

N O T E

relative au projet de réunion des dirigeants des partis démocrates-chrétiens à l'échelle mondiale.

M. Konrad SIENIEWICZ, Secrétaire Général de l'Union Chrétienne Démocrate d'Europe Centrale, au cours de l'entrevue qu'il a eue avec M. Fanfani, au siège de la Democrazia Cristiana le 16 Juin 1956, a déclaré :

1. Le monde entier se trouve actuellement dans une phase de compétition particulièrement dangereuse, avec les communistes. Le communisme est une idéologie concrète et elle ne peut être vaincue que par une idéologie absolument contraire. Les démocrates-chrétiens sont persuadés que c'est l'idéologie démocrate-chrétienne qui peut être considérée comme la plus efficace dans la lutte idéologique. Mais l'idéologie seule ne suffit pas. Il faut avoir un programme de réalisation et une organisation à l'échelle mondiale pour le mettre en pratique. Le communisme essaie de rivaliser sur tous les continents et selon des directives précises et bien coordonnées avec l'Occident. Aussi, la démocratie chrétienne doit-elle établir son programme en tenant compte de la situation actuelle mondiale et former une organisation mondiale qui mènerait une action efficace, parfaitement coordonnée par un centre intercontinental qui adapterait cette activité aux besoins particuliers des régions. En conséquence, les trois secrétaires généraux des trois centres de la démocratie chrétienne, à savoir : des Nouvelles Equipes Internationales, de l'Organisation Démocrate-Chrétienne de l'Amérique (Latine) et de l'Union Démocrate Chrétienne de l'Europe Centrale (en exil) lors de leur réunion qui s'est tenue le 30 Mai 1956 à Paris, ont proposé de convoquer une réunion des dirigeants de tous les partis démocrates-chrétiens du monde entier, à la fin de septembre ou au début du mois d'octobre 1956, à Rome. M. Coste-Floret; Secrétaire général des Nouvelles Equipes Internationales a, dans cet esprit, informé Monsieur le Président Fanfani de cette proposition, en le priant de vouloir bien donner son accord sur la réalisation de ce projet, et nous assurer du concours de la Democrazia Cristiana.

M. Konrad SIENIEWICZ rappelle que ce projet a été soulevé par M. Chioldi, représentant de la Démocratie Chrétienne, au cours du Congrès qui s'est déroulé à Santiago du Chili au mois de Décembre 1955. M. SIENIEWICZ a prié M. Fanfani de bien vouloir nous accorder son appui et d'accepter cette proposition en soulignant tout particulièrement que Rome est considérée par les représentants de l'Amérique et par les représentants en exil de la démocratie chrétienne comme l'endroit idéal pour cet effort initial. Il a ajouté que les dirigeants de la démocratie chrétienne d'Amérique et les représentants en exil envisagent la possibilité de rendre hommage à Sa Sainteté.

2) M. Sieniewicz a attiré l'attention de M. Fanfani sur le fait que dans tous les pays de l'Amérique Latine il existe un courant démocrate-chrétien qui prend chaque jour de plus en plus d'importance. Ces mouvements ont des dirigeants de valeur, pleins d'idéalisme et de dévouement à la cause de la démocratie chrétienne:

M. E. Frei Montalva au Chili,
M. L. Bedoya Reyes au Pérou,
M. Ordonez en Argentine,
M. Regulez en Uruguay,
M. A. Montoto au Brésil,
M. Amoroso Lima au Brésil,
M. R. Caldera au Venezuela,
M. J. Figueres à Costa-Rica.

Depuis le mois de décembre 1955, il existe une organisation appelée Organisation Démocrate-Chrétienne de l'Amérique dont le Secrétaire général est M. Thomas Reyes Vicuna à Santiago.

3) En raison des différentes situations qui se présentent en particulier pour chacun des trois centres démocrates-chrétiens, on peut envisager que :

- a) pour les démocrates chrétiens de l'Europe Occidentale c'est le problème de l'étroite coopération entre les nations de l'Europe Occidentale qui est le plus important,
- b) pour les démocrates chrétiens de l'Amérique Latine c'est le problème de la justice sociale et des réformes sociales et économiques qui se pose avec le plus d'acuité,
- c) pour les démocrates chrétiens en exil, c'est le problème de la démocratie politique, de la démocratie du régime qui constitue le but principal.

4) Il y a lieu de remarquer que les démocrates chrétiens en exil, en ce qui concerne ce dernier point, sont tout à fait conscients de deux faits :

- a) qu'un changement dans la relation des forces s'est produit entre l'Est et l'Ouest et que, dans ces conditions, la possibilité de repousser la Russie (roll back) s'avère irréalisable actuellement,
- b) que des changements sont survenus dans le communisme en tant que doctrine et dans l'empire communiste. La libéralisation initiale des régimes qu'ils ont amorcée a eu pour résultat l'amélioration du sort des peuples au-delà du rideau de fer. Le but des exilés est d'accélérer ces changements afin que cette libéralisation se transforme en une démocratisation véritable du régime. Les démocrates-chrétiens exilés sont persuadés que le but de leur activité est de travailler à l'amélioration du sort des nations de l'autre côté du rideau de fer et non de préparer leur éventuel retour. Les démocrates chrétiens émettent l'opinion que l'Occident peut très efficacement les aider dans leur tâche et ils lancent un appel aux démocrates-chrétiens du monde libre pour que cette aide soit très concrète.

La première étape de cette aide serait l'organisation d'échanges de caractère culturel qui consisterait à transmettre le plus grand nombre possible d'informations sur le progrès, la science, l'art etc.. de l'Occident vers les peuples au delà du rideau de fer. Ensuite, il y aurait lieu d'augmenter considérablement le nombre des Occidentaux qui se rendent dans les pays soumis à la domination communiste, afin que la propagation des informations soit efficacement menée. Réciproquement, un nombre de plus en plus grand de personnes devraient pouvoir se rendre librement de l'Est à l'Occident. Nous sommes persuadés que c'est la meilleure forme de l'influence culturelle de l'Ouest qui nous paraît tout à fait possible dans la situation présente. Il faut également insister pour que le plus grand nombre possible d'étudiants et de jeunes puissent venir en Europe Occidentale.

Au point de vue politique, nous espérons que non seulement la critique, les condamnations des régimes communistes seront toujours menées avec la même vigueur, mais que l'Occident demandera d'une façon tout à fait concrète l'observation des droits de l'homme et le respect de la déclaration universelle des droits de l'homme, adoptée à l'unanimité par l'Assemblée Générale des Nations Unies avec la participation des pays sous régime communiste.